

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[9. Val-Richer, Samedi 26 mai 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

9. Val-Richer, Samedi 26 mai 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Lecture](#), [Mariâ Aleksandrovna \(1824-1880 ; impératrice de Russie\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1855-05-26

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4142, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

9 Val Richer, Samedi 26 Mai 1855

9 heures et demie

Je ne vous dirai qu'un mot, je sors de mon lit, où je suis resté tard en transpiration, ce qui me débarrassera, j'espère de mon rhume qui est devenu violent hier, fièvre, toux continue, oppression. Je me suis couché de très bonne heure ; j'ai mal dormi ; mon médecin viendra me voir ce matin. Ce n'est rien du tout qu'un gros rhume qu'il faut soigner un peu. Je crois que je l'ai pris la nuit, dans mon voyage de Paris ici. Si la proposition Autrichienne est ce qu'indiquent les feuilles d'Havas d'hier, elle n'a pas grande chance de succès chez vous. Vous ne consentirez pas plus à la limitation de vos forces dans la mer Noire par un traité avec la Turquie que par un traité avec l'Europe. J'ai peine à croire qu'on n'ait pas inventé quelque chose de plus nouveau. Du reste, je rabache, tant qu'on restera dans le système des garanties matérielles, on n'aboutira à rien ; il faut en revenir au système des garanties diplomatiques. Dix heures et demie. Je suis de votre avis. Il y a de quoi être parfaitement rassuré du côté de Pétersbourg. J'en suis fort aise. C'est pour vous la liberté du choix. Vous n'aurez à consulter que votre goût et votre force. Morny compte-t-il toujours aller à Ems ? Je vois avec plaisir que Gladstone a parlé. Je suis très préoccupé de l'avenir de l'Angleterre et de la reconstitution du parti conservateur. A demain la conversation. Misérable conversation. Adieu, adieu. Je suis pressé et fatigué. G. Je vous enverrai demain des titres de livres pour l'Impératrice, et pour M. de Meyendorff. Il faut que je recueille mes souvenirs. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 9. Val-Richer, Samedi 26 mai 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-05-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6624>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

4142
9 Val Richas - Samedi 26 Mai 1855
9 heures et demie

Je ne vous dirai qu'un
mot ; je sors de mon lit, où je suis
resté tard en transpiration, ce qui me
débarrassera, j'espère, de mon rhume qui est
devenu violent hier, fièvre, toux continue,
oppression. Je me suis couché de très bonne
heure ; j'ai mal dormi ; mon médecin
viendra me voir ce matin. Ce n'est rien
du tout qu'un gros rhume qu'il faut
soigner un peu. Je croi que je l'ai pris
la nuit, dans mon voyage de Paris ici.

Si la proposition Autrichienne est
ce qu'indiquent les feuilles d'havas d'hier,
elle n'a pas grande chance de succès chez
vous. Vous ne consentirez pas plus à la
limitation de vos foires dans la mer Noire
par un traité avec la Turquie que par un
traité avec l'Europe. J'ai peine à croire

6

8

qu'on n'ait pu inventer quelque chose de plus
nouveau. Du reste, je rattaché, tant qu'on
restera dans le système des garanties matérielles,
on n'abandonnera à rien; il faut en revenir au
système de garanties diplomatiques.

Très heureux, et d'ami.

Je suis de votre avis. Il y a de quoi être
parfaitement rassuré du côté de Pétersbourg.
J'en suis fort aise. C'est pour vous la liberté
de choix. Vous n'aurez à consulter que
votre goût et votre force. Moray comptait-il
toujours aller à Paris?

Je vois avec plaisir que Radstone a
parlé. Je suis très préoccupé de l'avenir de
l'Angleterre et de la reconstitution du
parti conservateur. À demain la conversation
inévitable conversation. Adieu, adieu. Je suis
penné et fatigué.

Je vous enverrai demain des titres, et livres
pour l'Impératrice et pour moi de
Meyendorff. Il faut que je recueille mes

Souvenez-vous. Adieu